



### **Présence à la BEA et au salon MariNatal: nouveau contrat entre les Eglises nationales, crédit d'engagement pour la période 2020-2022; décision**

#### **Propositions:**

1. Le Synode décide de maintenir sa présence au salon MariNatal et à la BEA pour la période 2020 à 2022, en collaboration œcuménique avec les autres Eglises nationales.
2. Il approuve à cet effet un crédit d'engagement brut de CHF 570'000.-
3. Il charge le Conseil synodal de passer un contrat avec les Eglises nationales catholiqueromaine et catholique-chrétienne spécifiant le mode de collaboration et de financement selon la clé de répartition des coûts définie par la Conférence interconfessionnelle.

#### **Explication**

A côté de la présence paroissiale, caractérisée par son ancrage et son historicité, il est important que l'Eglise se manifeste dans des contextes spatio-temporels différents, avec des offres à bas seuil: c'est en portant son attention aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui qui sont mobiles, divers et connectés et en prenant en compte leurs besoins réels qu'elle sera une Eglise inscrite dans l'actualité.

Fort de ce constat, le Conseil synodal considère qu'il est important que les Eglises maintiennent le stand œcuménique à la foire BEA et au salon du mariage MariNatal: c'est un moyen de rendre l'Eglise visible et concrète et de chercher le dialogue avec le grand public, tous âges confondus, en proposant des offres faciles d'accès.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont déjà 29 éditions de la BEA et 19 éditions de MariNatal à leur actif. Ces deux rendez-vous sont donc bien ancrés dans l'agenda institutionnel. Ils font l'objet d'un débat au Synode tous les trois ans. En fonction du résultat, le Conseil synodal conclut un accord avec les Eglises nationales catholique romaine et catholique-chrétienne afin de définir la collaboration et ses modalités financières, puis délègue au groupe de pilotage (GP) Salons et comptoirs l'élaboration des stands et de leur contenu.

#### **BEA**

En 1991, lorsqu'elles participèrent pour la première fois à la foire de printemps BEA, les Eglises nationales bernoises avaient aménagé leur stand sous forme d'espace de repos en pleine nature. A l'époque, les responsables avaient eu l'idée d'offrir une alternative au consumérisme en important l'Eglise en territoire de loisirs de masse. Le stand était conçu pour s'arrêter, boire un café et parler, s'informer sur l'accompagnement spirituel, se joindre à de brefs temps de méditation ou au culte le premier dimanche de la BEA.

Ce concept d'oasis offrant une pause au milieu du brouhaha de la foire, une écoute et de l'information, séduisit dès la première édition. Il fut donc développé, agrémenté de nouveaux éléments pour les éditions suivantes: jeux, coin famille, grandes tables, et panneaux selfie avec motifs bibliques. Parallèlement, les temps de méditation, le culte et l'espace silence ont progressivement été abandonnés, d'une part parce que les espaces intérieurs du salon ont subi des transformations, d'autre part parce que ces propositions répondaient de moins en moins à la demande du public. Quant aux activités dominicales extraordinaires en plein air, elles ont été supprimées suite à la construction des nouvelles halles et au démontage des scènes extérieures polyvalentes.

La BEA donne également l'occasion aux Eglises d'inviter pour la journée des «special guests» sur leur stand; il peut s'agir d'organisations partenaires, telles que la Société biblique suisse (qui avait son propre stand jusqu'en 1999), d'œuvres d'entraide, de la Main Tendue, des Eglises de la migration, des journalistes de l'association ecclésiale Radio Berner Oberland (KiBeO) ou encore d'invités concernés par le thème annuel – en 2019, ce furent des organismes spécialisés dans le bénévolat.

Les Eglises nationales ont adapté leur présence aux besoins de l'époque. Au fil des discussions politiques liées à l'évolution des relations Eglises-Etat, la communication sur les prestations des Eglises nationales s'est intensifiée, avec, depuis 2015, un slogan: «L'Eglise, c'est plus que ce que tu crois». Une nouvelle thématique d'actualité est choisie chaque année: «Glaube verbindet | 600 Jahre Bruder Klaus – 500 Jahre Reformation» (La foi qui unit, 600<sup>e</sup> de Nicolas de Flüe, 500<sup>e</sup> de la Réforme, 2017), «Spirituelle Orte und Wege» (Chemins et lieux de spiritualité, 2018) et «Freiwilligenarbeit im Wandel» (Bénévolat en mutation, 2019).

Le séminaire spécialisé BEA, offert par les Eglises nationales et par l'association des paroisses du canton de Berne (adp), qui fut un temps étroitement lié au thème du stand des Eglises, est devenu autonome. Le repositionnement est un succès. Par contre, la question du maintien de cette formation dépasse le cadre du présent rapport.

Depuis quelques années, un soin particulier est apporté au recrutement du personnel présent sur le stand de la BEA: il s'agit d'une part de sélectionner des personnes jeunes, qui doivent suivre un atelier de formation professionnelle préalable sur place afin d'apprendre des techniques d'entrée en contact permettant d'inciter les visiteuses et les visiteurs à visiter le stand et de leur présenter les offres de l'Eglise; d'autre part, l'accent est mis sur les entretiens personnels professionnels. La présence de pasteures et de pasteurs et de diaconesses permet d'accueillir les questionnements des visiteuses et visiteurs et d'apporter une écoute active dans une atmosphère sereine. Enfin, depuis 2018, le bar de l'improbable (Unfassbar), facilitateur de contacts et d'échanges, s'est parfaitement bien intégré au paysage de la BEA.

### **MariNatal**

Le stand des Eglises nationales à la foire du mariage MariNatal remonte à 2001. Le public s'intéresse principalement au mariage, accessoirement au baptême, et arrive avec un présavoir. Les questions posées par les visiteuses et les visiteurs sont donc concrètes et appellent des réponses concrètes elles aussi. Le stand est animé par des ecclésiastiques des trois Eglises nationales. Il est conçu pour pouvoir être réutilisé plusieurs années de suite.

La présence des Eglises nationales est aussi à mettre en regard de celle de plusieurs autres stands présentant des offres de rituels d'accompagnement.

### **Groupe de pilotage Salons et comptoirs**

Le GP Salons et comptoirs, constitué par les présidentes et présidents des conseils synodaux des trois Eglises nationales, sont chargés d'organiser la participation des Eglises à des foires, de définir les lignes directrices et la thématique annuelle. Les frais pour chacune des institutions ecclésiales sont calculés selon la clé de répartition de la Conférence interconfessionnelle (CIC).

Le groupe de pilotage Salons et comptoirs estime qu'il est très avantageux pour les trois Eglises nationales d'organiser une participation œcuménique à la BEA et à MariNatal. Contrairement aux foires interrégionales autrefois très prisées, telles que la muba (Bâle) ou la Züspa (Zurich), qui font déjà partie de l'histoire ancienne, la BEA sait se réinventer en combinant présentations de biens de consommation et de stands d'agriculture, et en jouant la carte des loisirs et de l'interaction ville campagne. Quant à MariNatal, il s'agit d'une foire spécialisée clairement profilée.

### **Financement**

Ces six dernières années, les coûts ont été plafonnés à CHF 190'000.- par an. Pour la période 2017-2019, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont participé à hauteur de 77,4%, selon la clé de répartition de la Conférence interconfessionnelle, soit à hauteur de CHF 147'060.- par an.

L'augmentation progressive du loyer par les organisateurs, la reconfiguration de l'offre «stand BEA» votée par le GP Salons et comptoirs après discussion, la professionnalisation de l'accompagnement proposé au public et la formation du personnel engagé pour l'occasion ont engendré quelques dépassements du budget, mais le Conseil synodal et le GP Salons et comptoirs ne requièrent pas pour autant d'augmentation de l'enveloppe. Ils sont convaincus de pouvoir respecter le budget pour la prochaine période triennale moyennant l'adaptation du concept des stands.

### **Proposition:**

Le Conseil synodal propose au Synode de poursuivre la présence œcuménique à la BEA et à MariNatal pour la période 2020-2022. Le Conseil synodal est chargé de concrétiser un accord entre les trois Eglises nationales réglant les conditions de financement conformément à la clé de répartition de la CIC.

Le Conseil synodal